

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME VI.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1856

POIDS MONÉTIFORMES DU MIDI DE LA FRANCE.

UN DEMI-QUARTERON DE GAILLAC

PORTANT LA DATE DE 1341.

Pl. XIV, n° 2.

Nous devons à l'extrême obligeance de M. Bretagne, directeur des contributions directes au Puy, de pouvoir enrichir d'une pièce jusqu'ici inconnue (à ce que nous pensons), la liste déjà assez longue des poids monétiformes du midi de la France.

Notre honorable collaborateur et ami, M. le baron Chaudruc de Crazannes, qui le premier exploita avec bonheur et sagacité, ce nouveau filon de la numismatique du moyen âge, avait fait connaître dans la Revue archéologique de 1852, pag. 17, une demi-livre de Gaillac, ayant d'un côté un coq tourné à gauche et la légende : ✠ : M̄EIT̄ LIVR̄A : DE GALL̄AC ; au revers, une fleur de lis avec : ✠ AN̄ DOMINI : M̄ : CC : LXXXI.

Le demi-quarteron de M. Bretagne présente absolument les mêmes types ; mais la légende, plus courte, sans doute, à cause du plus petit diamètre de la pièce, ne porte pas le nom de la ville, on lit seulement : ✠ M̄EIG CAR̄M̄A · RO, du côté du coq ; et : ✠ AN̄ : M̄ CCC XXXI,

du côté de la fleur de lis. L'absence du nom de la ville se remarque également sur le demi-quarteron de Toulouse que nous avons publié dans cette Revue.

Gaillac, ville du haut Languedoc, aujourd'hui département du Tarn, portait *d'or au coq de gueules; à la bordure crénelée de douze pièces; à trois fleurs de lis d'or posées sur les trois créneaux en chef*. Le coq, qui figure sur les poids de cette ville, est donc, tout à la fois, la pièce principale de ses armoiries et le *rèbus* de son nom, *Galliacum*. Ce demi-quarteron pèse 50 grammes, poids qui concorde exactement avec celui de la demi-livre de M. de Crazannes, 200 grammes, et qui, en tenant compte du frai, rentre dans le système de la livre de Toulouse.

Le dessin si exact et si bien rendu que nous a envoyé M. Bretagne, est l'œuvre de son fils, M. Paul Bretagne, élève de seconde et jeune numismate qui promet de marcher sur les traces de son père.

Nous terminerons ce petit article par la liste des villes dont on a retrouvé et publié les poids jusqu'à ce jour.

ALBY. Étoile, crosse, lion et tour (armes d'Alby). —
Grand B.

ARLES. Lion accroupi tenant un cartouche avec X
— Revers, diverses contremarques peu distinctes.

AUCH. Crosse épiscopale. — Lion.

BORDEAUX. Porte crénelée, accostée d'un besant et d'un
croissant. — Lion d'Aquitaine, au-dessous la
lettre G.

CAHORS. Pont chargé de trois tours. — Portail de l'église
Saint-Étienne.

- CARCASSONNE. Fleur de lis. — Les lettres CAR liées.
- CASTRES. Armes de Castres; *d'argent à quatre emmenches de gueules mouvantes du flanc senestre de l'écu.* — Écu aux trois fleurs de lis.
- CAUSSADE. Porte de ville accostée d'une fleur de lis et d'une botte (chaussure, *caoussado*).—Fleur de lis.
- CONDOM. Deux clefs. — Portail.
- DAX. Portail à trois tours. — Tour avec une croix au sommet ⁽¹⁾ (demi-quarteron).
- GAILLAC. Coq. — Fleur de lis.
- LECTOURE. Évêque debout. — Taureau.
- LIMOGES. Porte de ville, sommée d'une crosse et accostée des lettres G. B, et d'une étoile et d'un croissant. — Grand g à rebours ⁽²⁾
- MIREPOIX. Poisson. — Écu de Levis, chevronné de trois pièces.
- MONTAUBAN. Lis. — Saule sur une montagne.
- MONTPELLIER et PEZENAS. Armes de Montpellier. — Armes royales, trois fleurs de lis.
- NIMES. Crocodile. — Tour *Magne*.
- TOULOUSE. Château fort. — Clocher.

RENIER CHALON.

(1) M. Ed. Barry attribue ce poids à Toulouse (*Revue archéologique* 1856, p. 29).

(2) M. Chabouillet a revendiqué ce poids pour la ville d'Alby (*Revue archéologique*, 1854, p. 115). Cette rectification a été acceptée par M. de Crazannes, à la page 186 du même volume.



A.

B.



2.

B.

